

## IV

Une étude attentive de la fabrication m'a permis d'assurer que les tapisseries coptes ont été fabriquées sur un métier vertical qui ne différait pas essentiellement de celui des Gobelins<sup>1</sup>, mais qui était beaucoup plus petit. Certaines particularités, la présence par exemple de fils de chaîne libres, me font croire que le tapissier copte était installé devant la chaîne par rapport au spectateur, et non derrière comme aux Gobelins.

La chaîne est presque toujours en fil de lin écru; je n'ai trouvé que deux chaînes en laine, toutes deux teintées. La trame est en laine et quelquefois, mais très rarement, en laine et en lin; dans un seul cas, elle est en soie pure (n° 89); je n'ai constaté aucun mélange de soie et de laine.

Lorsqu'on monte une tapisserie sur le métier, on distance à volonté les fils de la chaîne selon la finesse à donner au tissu; aux Gobelins, nous travaillons avec 9 et 10 fils au centimètre; dans les tapisseries coptes, les chaînes sont à 18, 12, 11, 9, 8 ou 6 fils au centimètre; les fils sont d'épaisseur variable; les tapisseries sont assez souvent cousues sur le tissu, sans doute parce qu'elles avaient déjà servi et qu'on ne voulait pas les perdre; mais, en principe, elles font partie du tissu même; lorsque le praticien arrivait à l'endroit qui devait recevoir une décoration, il prenait un, deux et même trois fils de chaîne afin de donner à la trame une base plus ferme et d'éviter la grippure.

On remarque dans les tapisseries coptes des *relais*, c'est-à-dire des solutions de continuité nécessitées par les contours et par certains changements de couleur; on remarque aussi des *liures*, c'est-à-dire des croisements de fils de trame; *relais* et *liures* sont d'une pratique constante dans la fabrication moderne; lorsque l'ouvrage est terminé, les relais sont cousus à l'aiguille.

L'une des caractéristiques tapisseries d'Akhmim consiste en des dessins très fins tracés en lin écru sur des fonds de couleur brune ou pourpre; on veut que ces dessins aient été posés à l'aiguille et après coup. C'est une erreur technique; les dessins, comme les lettres, lorsqu'il y en a, sont produits par *ressauts* (crapauds en terme d'atelier), au moyen d'une broche volante que le tapissier fait sauter d'un point à un autre; le *ressaut* n'a lieu que dans le sens de la chaîne. le dessin est tissé en plein lorsqu'il est dans le sens contraire; qu'on examine à l'envers une tapisserie à *ressauts*, on verra que le fil de la broche volante est continu d'une partie du dessin à l'autre et qu'il est en liaison intime avec les fils de la trame, parce qu'il a été fait en même temps qu'eux et tassé par le même coup de peigne; nous n'employons plus les *ressauts* aujourd'hui, nos modèles ne comportent pas de lignes aussi déliées.

1. *Gazette des Beaux-Arts* du 1<sup>er</sup> août 1887.